



## EDITO

Toujours plus, mais mieux...

C'est en résumé ce qu'il est demandé à la pomme de terre. Malgré les incertitudes induites par le désordre mondial sur les marchés de l'énergie, malgré l'inflation revenue à des niveaux élevés, la transformation industrielle européenne a repris sa marche en avant après l'épisode Covid. Les chiffres que vous retrouvez habituellement dans notre rubrique « principales statistiques » vous le démontreront une nouvelle fois. L'Europe en est même à approvisionner les Etats-Unis, son principal concurrent dans la fourniture des marchés mondiaux des produits transformés... A moyen terme, la zone NEPG-4 (comprenez l'Allemagne, la France, la Belgique et les Pays-Bas) devra produire de l'ordre de 1 million de tonnes de pommes de terre supplémentaires pour alimenter les usines toujours en croissance sur son territoire. L'industrie de la frite a les moyens de susciter cette production supplémentaire, en atteste la hausse historique des prix des contrats qui navigue entre +35 et + 40 % (à découvrir dans notre article « Contrats 2023/2024 »). Cette hausse répond à l'augmentation évidente des coûts de production (que le présent Fiwap-Info détaille aussi largement), mais elle n'est pas sans conséquence : la frite est en train de phagocyter les autres segments du secteur, avec une menace à moyen terme sur la fourniture de plants certifiés...

Et tout cela en travaillant « mieux », c'est-à-dire avec moins d'azote, moins de phytos, moins d'érosion, moins d'eau, moins d'énergie... L'étaiu environnemental se resserre sur la pomme de terre européenne. Les mouvements de contestation des mesures voulues par le politique aux Pays-Bas (zones naturelles), en Flandre (MAP7) et bientôt en Wallonie (cartes d'érosion) s'organisent avec le même crédo : l'agriculture (et la pomme de terre) ne refuse pas le changement, elle le pratique depuis plusieurs décennies (c'est ce qui fait sa résilience) et elle continuera d'innover pour une production plus verte, mais à condition que les exigences restent réalistes, financièrement et pratiquement parlant. Mais il faut aussi balayer devant notre porte : les arbres ne montent pas au ciel, et tôt ou tard la croissance de la transformation industrielle s'arrêtera. Cette étape se prépare, mais qui dans le secteur pour gérer la future non-croissance ? En aviation, un pilote est plus important à l'atterrissage qu'au décollage. Si on considère que la pomme de terre européenne approche de son point apogée, il est temps de passer une annonce de recrutement...

Je terminerai cet Edito en remerciant tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de notre récent événement « 30 ans de la Fiwap » : les collègues en premier lieu, les nombreux sponsors ensuite, les participant(e)s et les membres fidèles, les autorités... Nous reviendrons sur cette fête anniversaire dans le prochain Fiwap-Info.

Bonne lecture.

Pierre Lebrun, Directeur Fiwap.

